

Check against delivery



ALLIANCE OF CIVILIZATIONS

Haut Représentant des Nations Unies pour l'Alliance des Civilisations

Une Alliance des Civilisations pour la Méditerranée

Quelques mots à l'adresse de la Commission pour la promotion de la qualité
de la vie, les échanges entre les sociétés civiles et la culture
de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne

*Lisbonne,
18 juillet 2008*

M. le Président de la Commission pour la promotion de la qualité de la vie, les échanges entre les sociétés civiles et la culture de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne, M. Alberto Antunes

Mesdames et Messieurs les membres de la Commission

- C'est avec grand plaisir que j'ai accepté l'invitation du Président de cette Commission et mon cher ami, M. Alberto Antunes, pour participer à la séance inaugurale de la présidence portugaise de cette enceinte de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne.
- Et avant tout, dans la tradition d'hospitalité qui nous est commune à tous, qu'il me soit permis de vous présenter mes plus chaleureuses salutations, tout en vous souhaitant la bienvenue à Lisbonne, ce port de l'extrême Méditerranée...
- En me réclamant expressément de la Méditerranée, je fais peut-être une petite entorse à la géographie, mais rends par ailleurs hommage à l'histoire commune que nous partageons et, qui plus est, à la culture, aux principes et aux valeurs qui nous lient les uns aux autres en tant qu'êtres d'une seule civilisation et d'une seule humanité appartenant à la même communauté de destin.
- Je voudrais saisir cette occasion, d'une part, pour brosser un bref tableau de la mission que le Secrétaire général des Nations Unies m'a confiée en tant que son Haut Représentant pour l'Alliance des Civilisations; d'autre part, pour étayer quelque peu la façon dont je vois l'Alliance dans le cadre de la région qui vous concerne – la Méditerranée – , ainsi que les collaborations possibles entre l'Alliance et l'APEM.

Excellences

- Laissez-moi vous dire d'emblée que, pour moi, tel que je vois l'Alliance, il y est question des **droits de l'homme!**
- Des droits de l'homme, oui, non cependant en tant que concepts ou réalités abstraites, mais dans le concret, tels qu'ils façonnent les vies des gens, en tant qu'instruments de régulation des biens publics mondiaux, je veux dire, en tant qu'outils de développement, de paix et de sécurité permettant aux hommes et aux femmes de s'épanouir et de vivre ensemble, en respectant l'autre dans sa différence...
- Il s'agit donc des droits de l'homme, mais sous une dimension particulière, qui semble, néanmoins, prévaloir en ce siècle - le siècle des minorités, comme Régis Debray l'a si bien souligné dans un petit ouvrage récent.
- Nous savons tous qu'aujourd'hui les droits de l'homme sont, disons, sur la sellette, en proie à toute sorte d'accusations.
- À cause des doubles standards; à cause des inégalités profondes qui marquent notre temps; à cause de ce mal de vivre ensemble que nous éprouvons de façon chaque fois plus aiguë en raison de la mondialisation...
- Au fond, c'est l'universalité des droits de l'homme qui se trouve au cœur de toutes les disputes, devant la difficulté de la combiner avec le respect de la diversité culturelle.
- Disons que le fait nouveau n'est pas tant la diversité en soi - puisqu'elle a,

de tout temps, existé -, mais plutôt la reconnaissance de la diversité culturelle (et religieuse) comme fondement de nos démocraties.

- «Comment vivre ensemble, en respectant l'autre dans sa différence?», tel est, bel et bien, l'un des problèmes centraux de notre temps.
- L'initiative de l'Alliance des Civilisations trouve sa raison d'être dans cette difficulté majeure, tout en refusant de se résigner aux thèses du choc des civilisations.
- Bien sûr, depuis le tout début, lorsque l'Alliance des Civilisations a été créée sous l'égide des Nations Unies en 2005, nombreux ont été ceux qui y ont vu un verre à moitié vide, au lieu d'un récipient à moitié rempli.
- Pour être honnête, il faut dire qu'elle a été accueillie avec un certain scepticisme, même si celui-ci se basait sur une argumentation disparate.
- Ce fut, d'ailleurs, sur ce fonds de réserve (voire, de critique ou même de méfiance) que j'ai accepté d'en devenir le Haut Représentant.
- C'est pourquoi, en mai 2007, lorsque j'ai été nommé, la prudence a été mon refrain... Mais, par contre, j'ai adopté pour mot d'ordre "la confiance", dans la certitude inébranlable que l'Alliance venait bel et bien remplir un vide politique.

- En effet, à mon sens, l'Alliance vise à remplir l'espace vide de la gouvernance de la diversité culturelle, et à ce titre elle représente le quatrième pilier du développement durable.
- Elle se veut un laboratoire de partenariats et de mise-en-œuvre de projets communs, orientés vers le terrain et la réalisation conjointe de projets pratiques en matière d'éducation, de jeunesse, de médias et de migrations (ses quatre domaines d'action).
- Mais c'est clair que les défis à relever sont énormes. C'est clair que cette année de 2008 est décisive pour son avenir.
- Soit nous réussissons à élargir et à approfondir l'Alliance et à l'ancrer aux processus régionaux en cours, en transposant son agenda en des objectifs poursuivis par ces enceintes régionales (je pense, par exemple, à l'Union européenne, à la Ligue arabe, à l'Organisation de la conférence islamique, à l'APEC, à l'Ibéro-Amérique, à l'Union africaine, au Conseil de l'Europe...), soit nous dépasserons difficilement le cap des bonnes intentions;
- Soit nous réussissons à l'intégrer dans l'agenda interne des États, soit il sera difficile de dépasser le plan de la rhétorique et des beaux discours;
- Soit nous réussissons à mobiliser la société civile, soit nous mettrons en danger notre objectif ultime, celui de viser des petites améliorations sur le terrain, porteuses d'un nouvel espoir pour les peuples.
- Voilà ses trois défis majeurs.

Excellences

- Peut-être vous interrogez-vous sur le bilan, même provisoire, que je peux tirer au sujet de la concrétisation de ces trois objectifs au cours de cette première année d'activités.
- Et malgré les difficultés et, bien sûr, l'ampleur démesurée de la tâche que l'Alliance a devant elle, je vous donne sans hésiter une réponse positive.
- Permettez-moi de récapituler les trois points que je viens de nommer:
- Premier point – l'intégration des objectifs de l'Alliance dans les agendas internes des États. Celle-ci se fera à travers l'élaboration, l'adoption et l'application de stratégies nationales pour le dialogue interculturel en matière d'éducation, de jeunesse, de médias et de migrations. Voilà la demande que j'ai dirigée aux États membres de l'Alliance – il est en notre pouvoir de les motiver à élaborer les stratégies en question et de faciliter leur exécution. La responsabilité finale n'appartient pourtant pas à l'Alliance, mais aux États.
- En tant qu'ancien député, je sais que votre influence en cette matière peut être décisive, puisque l'institution parlementaire joue un rôle déterminant dans la construction de la démocratie et la poursuite des objectifs et des choix politiques fondamentaux qui définissent la direction à suivre par une nation et garantissent la cohésion et l'unité des citoyens autour d'un projet commun de société.

- C'est pourquoi je vous lance un appel véhément, afin que vous exerciez pleinement votre pouvoir de pression et d'influence pour que cette question soit reçue parmi les priorités des gouvernements et des parlements de vos pays, parmi les priorités du Parlement européen, de l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne et de l'Union pour la Méditerranée.
- Deuxième point – la transposition de l'agenda de l'Alliance dans les organisations et processus régionaux. C'est à nous, l'Alliance, de promouvoir et d'accompagner ce processus. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait et permettez-moi, par exemple, d'exprimer ma satisfaction quant au fait que l'Union pour la Méditerranée, créée il y a peu, a reconnu dans ses conclusions finales le rôle de l'Alliance des Civilisations en tant que partenaire indispensable pour la promotion du dialogue culturel dans cette partie du monde.
- Naturellement, votre rôle peut également être décisif ici pour la promotion des valeurs et des objectifs de l'Alliance.
- Troisième point – la mobilisation de la société civile. Pilier fondamental de l'Alliance, la société civile dans la multiplicité fragmentée de ses éléments – secteur privé, groupes interconfessionnels et religieux, fondations, universités et *think tanks*, associations, etc. – est en même temps sa raison d'être et sa principale cible. C'est pourquoi l'Alliance développe une approche essentiellement pratique, vise l'obtention de résultats et cherche à combattre les divisions croissantes au sein des communautés, à travers la réaffirmation d'un paradigme de respect mutuel entre des peuples qui ont des traditions culturelles et religieuses différentes.

- Nous tous ici présents avons conscience du fait que dans notre monde, frappé par des déséquilibres si profonds, des niveaux de développement si différents et une si grande inégalité des chances, ce ne sont pas seulement l'environnement et la nature qui se dégradent, mais aussi les relations entre les peuples et les communautés, si souvent étouffées par le poids de tensions diverses, par la méfiance réciproque, et même par la violence et la haine.
- Il est donc urgent d'éviter que des conflits pouvant être négociés et des disputes pouvant être résolues se transforment irréversiblement en confrontations d'identités irrémédiables et nous entraînent vers un supposé choc de civilisations, cultures et religions.
- Pour ma part, je continue à penser que l'Alliance des Civilisations est l'initiative qu'il faut, au moment où il faut. Prouver le fondement de cette conviction est, sans doute, la mission que j'ai poursuivie et que je continuerai à poursuivre.

Excellences

- Comme vous le savez, samedi passé est née, à Paris, l'Union pour la Méditerranée. Basé sur les acquis du Processus de Barcelone, le renouvellement de ce partenariat suscite un nouvel espoir, non seulement pour les pays du bassin de la Méditerranée, mais aussi pour l'Europe entière et pour le reste du monde.

- La région de la Méditerranée, touchée par les turbulences de l'histoire, terre de nombreux conflits mais, avant tout, lieu d'échanges et de rencontres entre cultures, est aujourd'hui en train de perdre sa force, victime d'intérêts difficilement conciliables. Ceci ne remet cependant pas en cause son importance, aussi bien sur le plan géopolitique que dans les domaines économique et culturel. Et aux yeux de l'Alliance des Civilisations, ce qui est en jeu est fondamental.
- L'attention particulière que l'Alliance accorde aux pays de la Méditerranée s'explique justement par le fait que, en vertu de son mandat, elle se doit d'intervenir dans les régions où les clivages – dans le cadre des principes et des valeurs, des religions, des coutumes, des conceptions de vie et des niveaux de développement – se présentent de façon plus aiguë et exigent une intervention plus urgente.
- Mais ce n'est pas tout. La prééminence de la Méditerranée se doit également à sa contribution décisive à l'histoire de l'humanité et, avant tout, au fait que dans cette région les possibilités de réconciliation et de coopération sont extrêmement encourageantes. Ici, dans l'espace méditerranéen, se joue le dialogue entre deux mondes, un dialogue capable d'unir ou de séparer, d'éloigner ou de rapprocher.
- En cas de succès de ce dialogue, si nous arrivons à le transformer en une véritable coopération, d'égal à égal et dans les deux sens, nous avancerons sur le chemin de la paix et de la stabilité.

- En démontrant qu'une coopération économique, avantageuse pour tous, est possible et que des projets communs dans les domaines de l'éducation, de l'environnement ou de la culture peuvent donner des résultats et contribuer à une vie meilleure pour tous, les pays du bassin de la Méditerranée seront capables d'opposer une barrière à l'intolérance, à l'intégrisme et à l'extrémisme et de prouver ainsi au reste du monde que la coopération peut l'emporter sur l'indifférence, et même sur la haine et la violence.
- Le défi lancé est énorme. Pour le remporter, on ne peut en rester aux déclarations d'intentions. Bien sûr, les paroles comptent aussi. Mais elles n'auront d'impact durable que si elles sont accompagnées d'actions concrètes. Dans ce sens, l'intervention de l'Alliance peut être un complément important de celle de l'Union pour la Méditerranée, entre autres parce qu'il existe une marge considérable pour encourager ensemble des politiques de bonne gouvernance de la diversité culturelle.
- L'Alliance participe déjà à de nombreux projets dont le but est de renforcer le dialogue et de favoriser le développement dans les pays de la Méditerranée, comme, par exemple, «Silatech», une initiative qui cherche à stimuler l'emploi des jeunes et qui est le résultat d'un ensemble de partenariats internationaux.

- Permettez-moi encore de citer, à titre d'exemple, un autre projet soutenu par l'Alliance, dont l'objectif est de renforcer le rôle des *médias* en tant qu'agents de l'interculturalité et qui consiste en un mécanisme en ligne proportionnant l'accès à une base d'experts, d'auteurs, de philosophes et d'écrivains. Ces derniers peuvent être consultés relativement à un ensemble de questions et de polémiques, surtout de nature culturelle et religieuse, qui, comme nous le savons, prolifèrent dans nos sociétés et au sujet desquelles existent souvent tant d'ignorance et tant de malentendus.

- Hormis ces projets, nous étudions également un ensemble d'initiatives de coopération au niveau des villes, ayant comme but de créer des réseaux sur le terrain, avec la participation des autorités locales, mais aussi des acteurs de la société civile et du secteur privé. L'objectif est de développer des activités conjointes qui permettront de réduire les tensions multiculturelles et d'établir une plus grande connaissance mutuelle entre des communautés différentes.

Excellences

- «Si j'avais à recommencer, je commencerais par la culture» - ces paroles sont souvent attribuées à Jean Monnet, bien que l'on sache aujourd'hui qu'elles sont apocryphes. De nos jours, ces paroles sont cependant d'une actualité surprenante.

- Dans l'espace méditerranéen se joue le futur du dialogue entre cultures et religions. Il est de notre intérêt à tous de promouvoir ces échanges, basés sur la réciprocité et la transparence, et l'Alliance des Civilisations contribue à ce noble but.

- Nous ne devons bien sûr pas nous méprendre – les problèmes d'ordre politique exigent des solutions politiques et la gestion de conflits armés ne s'intègre absolument pas dans le cadre des initiatives de l'Alliance des Civilisations. L'Alliance se situe en amont et en aval des situations de tension et joue, pour cette raison, un rôle préventif et curatif par rapport aux conflits. Elle est dans ce sens un instrument de consolidation de la paix.
- Les grands paris de l'Union pour la Méditerranée sont l'interculturalité et le développement partagé. J'estime qu'il s'agit d'une approche fondée, qui ouvre le chemin vers le futur.
- Voilà pourquoi l'Union et l'Alliance des Civilisations peuvent se renforcer mutuellement et doivent développer leurs actions en étroite complémentarité.
- C'est aussi pour cette raison que nous devons tous ensemble – l'Assemblée parlementaire euro-méditerranéenne, la Fondation Anna Lindh, les autres institutions européennes, les gouvernements des États membres et l'Alliance des Civilisations – joindre nos efforts et, tels les navigateurs millénaires de la Méditerranée, profiter des vents favorables et prendre la mer, afin de construire des ponts qui nous unissent, en réanimant le dialogue absent, la protection par la solidarité et la stimulation par la coopération.

- J'aimerais, pour conclure mon intervention, inviter les membres de cette Commission à présenter à l'Alliance des propositions de coopération lors de la réalisation du prochain Forum de l'Alliance, qui aura lieu à Istanbul, les 2 et 3 avril 2009, et auquel vous êtes bien sûr invités.

Je vous remercie de votre attention.